

Suisses de France : à l'écoute!

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **5 (1959)**

Heft 10

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SUISSIES DE FRANCE

★ ★ ★

A L'ÉCOUTE !

★ ★ ★

A VOUS BORDEAUX.

COMMUNIQUÉ

Les Suisses disséminés dans le département de la Corrèze se sont réunis le 12 septembre à Tulle, à l'occasion de la venue en cette ville du Consul général de Suisse à Bordeaux, qui les a entretenus des questions qui, aujourd'hui, intéressent tout particulièrement les Suisses de l'étranger. Assistaient à cette réunion, un horloger qui avait fait 70 km., un pépiniériste 50 km., un abbé, un pasteur, tous deux éloignés de 30 km., et des agriculteurs-exploitants qui, tous, ont pris part avec plaisir à cette réunion, car leur isolement ne leur permet guère de se rencontrer.

Des discussions qui suivirent, il ressort que l'attachement porté au pays demeure vivace et chacun s'est souvenu avec émotion des dernières rencontres qui dataient de l'époque des distributions de colis, organisées comme cette assemblée, par M. Jaccard, à Tulle, que tout le monde remercia.

★ ★ ★

A VOUS MARSEILLE.

NOUVELLES DE LA COLONIE SUISSE DE MARSEILLE

Les Suisses de Marseille ont célébré avec ferveur, cette année, le Jeûne fédéral.

Ce troisième dimanche de septembre débuta par un culte du pasteur Philippe Chérix, suivi de la Sainte-Cène, en l'Eglise protestante suisse, auquel assistaient, notamment, M. le Consul général et les membres de sa famille.

L'après-midi, de nombreux compatriotes se retrouvèrent dans le parc de la belle maison de retraite suisse « Les Charmerettes », où les avaient précédés les aumôniers protestant et catholique de la colonie.

Une messe permit aux fidèles de se recueillir, puis le Révérend Père Rouiller rappela, dans une allocution, les origines et la signification du Jeûne fédéral.

★ ★ ★

A VOUS PARIS.

ARTISTES SUISSES A LA BIENNALE DE PARIS

On raconte qu'au déjeuner qui réunissait dans les salons du « Maxim's », les organisateurs de la Biennale, ceux-ci se congratulèrent vivement d'avoir comblé une lacune fâcheuse en instituant cette exposition internationale des moins de trente-cinq ans.

Après avoir regardé avec attention et scrupule les œuvres accrochées aux murs du Musée d'Art moderne, peut-on honnêtement partager leur avis ? Il est certain que le critère de l'âge est bien fragile ; la période de maturité variant beaucoup d'un artiste à l'autre — nous en avons là la preuve tangible puisqu'on y inclut les œuvres de jeunesse des grands aînés et que si certains, comme Modigliani ou La Fresnaye, sont déjà, à ce point de leur évolution, en pleine possession de leurs moyens, d'autres hésitent et se cherchent visiblement. Nous sommes donc en face d'œuvres qui parfois ne dépassent guère le niveau des travaux d'atelier et parfois revêtent une véritable signification. Un autre élément d'hétérogénéité réside dans le choix que les différents pays ont fait de leurs représentants ; il faudrait savoir dans quelles conditions ce choix a été effectué et ne pas tirer de conclusions hâtives.

On peut constater *grosso modo* que le Brésil et le Chili sont en plein Informel, les Etats-Unis coquetent avec le Surréalisme, les pays de l'Amérique Centrale restent attachés à l'Expressionnisme, tandis que ceux d'obédience soviétique — à part la Pologne résolument non-Figurative — ne montrent guère que des œuvres conformes au Canon Social-réaliste. Il faut signaler également que les nations extrême-orientales, avec leurs traditions de laques et d'estampes, surclassent nettement les autres pour tout ce qui est technique de la matière, ce moyen d'expression si prisé de la non-Figuration.

Il ne s'agit nullement de faire ici le procès ou le panégyrique de l'art abstrait qui reste tout de même la dominante de ce Salon. M. le Ministre, André Malraux, en a, le jour de l'inauguration, nettement souligné l'esprit en parlant de la liberté totale du peintre devant sa toile, du sculpteur en face de son matériau. A voir ce que d'aucuns font de cette liberté, on peut être un peu inquiet et donner raison à celui qui disait que « l'Art vit de contraintes et meurt de liberté ».

Une dizaine d'artistes suisses figuraient à cette première Biennale : deux d'entre eux, Poncet et Chevalley, habitant Paris, dans la section française ; les autres en groupe compact, à savoir : Durig, Iseli, Klotz, Lecoultré, Lehmann et Terbois.

Poncet présente une petite sculpture — on ne peut plus dire un tripatte puisque ses œuvres récentes ont

une base plane — aux volumes remarquablement équilibrés et auxquels l'extrême poli du bronze confère un caractère très précieux.

Chevalley montre une grande toile informelle dans une harmonie ocre et rouge, d'une tonalité et d'une matière très agréables.

Durig se meut, avec une grande aisance, dans la couleur pure, mais n'arrive pas toujours à être convaincant malgré ses dons certains.

Iseli fait preuve de beaucoup de goût et de sensibilité dans ses recherches apparentées au Tachisme, mais n'en évite pas toujours les poncifs.

Klotz a quelques gravures au dessin filiforme.

Lecoultre établit ses toiles dans un subtil camaïeu brun doré, rehaussé d'un bleu. C'est un figuratif très sensible auquel manque encore un peu d'autorité.

Lehmann expose deux gravures modulant sur le cercle.

Terbois, de tous, donne l'impression de l'œuvre la plus aboutie, la répartition de ses taches colorées est extrêmement juste et sans effets inutiles.

Et n'allons pas omettre la grande attraction de l'exposition, *extra muros*, la machine à chefs-d'œuvre du sculpteur Tinguely. La presse parisienne a été ravie de trouver là matière à méditations ou à plaisanteries. On

peut y voir un vaste canular ou, comme je serais tenté de le faire, un aboutissement parfaitement logique des tendances extrêmes de l'art contemporain. Et, n'oublions pas que Picasso a créé, par mystification, des œuvres en tout point remarquables.

Pour terminer, il faut louer, et ici sans réserve, l'extraordinaire présentation de cette première Biennale de Paris. Pour qui connaît bien les locaux ingrats du Musée d'Art moderne, c'est une réussite totale : épis coupant les salles, velum, jute sur les murs, projecteurs nombreux, tout contribue à créer l'ambiance la plus favorable pour mettre en valeur les moins de trente-cinq ans.

E. LEUBA.

★ ★ ★

Carnet du Messager.

Nous avons le chagrin d'annoncer le décès, survenu accidentellement le 26 septembre 1959, de M. Claude de Rham, Directeur général de la Société Française C.E.A.T., à Poissy.

'Home' pour Suisses de l'étranger à Dürrenäsch Argovie-Suisse

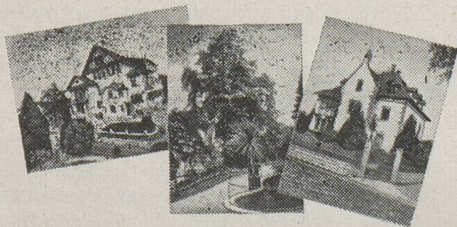


Le « Home », le petit village dans le village

Auslandschweizer-« Home » Dürrenäsch
Aargau/Schweiz

Das Auslandschweizer-« Home »-Dörfli im Dorf

Le « Home » est ouvert toute l'année. Demandez des prospectus et le programme du « Home » à votre consulat ou directement au Secrétariat du « Home » pour Suisses de l'étranger à Dürrenäsch (Argovie-Suisse).



Les hôtes du « Home » à Dürrenäsch (Argovie/Suisse) lors de leur sortie traditionnelle du 1^{er} août 1959 au berceau de la Confédération. Notre hôte — M. Jean Zorn, président de la colonie suisse d'Alger — prononce une vibrante allocution patriotique à l'occasion de la Fête nationale célébrée à Küssnacht a/Righi

« Home » pour Suisses de l'étranger... un pied-à-terre dans la patrie